

Lycéens : pour être en bon terme avec les voisins



Etel compte 400 lycéens pour 2.000 habitants. Depuis huit ans, le lycée maritime instaure une journée « voisinage » en début d'année avec les voisins et les représentants de la Ville, du port et de la gendarmerie, afin de favoriser une bonne cohabitation. Page 24

Lycéens. Pour une bonne cohabitation en ville

Avec près de 400 élèves, dont une bonne moitié d'internes, les lycées représentent un poids démographique important dans une commune de seulement 2.000 habitants. D'où la nécessité d'assurer une bonne intégration et une bonne cohabitation.

Depuis huit ans, le lycée maritime a instauré une journée « voisinage », chaque début d'année avec les voisins et représentants de la Ville, du port et de la gendarmerie, pour démarrer sur de bonnes bases. Le lycée Émile-James voisin y est aussi associé.

« Au fil des années, il y a de moins en moins de soucis à constater, mais il faut garder ce point de vigilance, commençait Luc Percelay, directeur du lycée maritime, jeudi, en accueillant les participants. Il faut faire comprendre aux jeunes qu'ils ne sont pas incognito en ville et que leur intérêt est aussi de respecter leur environnement ».

Des incivilités en baisse

Clairement, la démarche a déjà porté ses fruits. « Ça s'est nettement amélioré, on ne constate plus des incivilités, comme il y a 7-8 ans, notait Michel Genot, porte-parole des voisins de l'avenue et du quartier de la Garenne. L'avis est globalement positif et la jeunesse est saine ; les habitants ont bien compris qu'il ne faut pas juger l'ensemble à partir de deux-trois éléments ».



La journée de voisinage au lycée maritime a réuni, autour du directeur, Luc Percelay, et Jean-Louis Héraut, CPE, Christiane Cote et Josée Hervé, maire-adjointes, Marie-Reine Boudaoud, proviseure du lycée Émile-James, l'adjutant-chef Le Pol, de la brigade d'Étel, Françoise Le Pallabre, principale-adjointe du collège, et Mickaëlle Jegou, CPE, Nicolas Renand, directeur-adjoint du Crossa, Flavie Gontard, du port, Michel Génot, représentant des habitants voisins, et les délégués des élèves.

Et les débordements de ces quelques éléments se limitent à de rares incivilités parfois réglées de manière pédagogique par les riverains eux-mêmes, et à des canettes glissées dans les buissons. Michel Génot a profité de cette réunion pour attirer l'attention des élus sur la sécurisation du croisement Garenne - Le Marrec. Il a aussi rappelé que les messages positifs des jeunes pouvaient aussi être entendus, comme leur souhait d'un skate-park émis lors de la première rencontre. Les autres intervenants étaient sur les mêmes impressions, regrettant sim-

plement les dérives de quelques-uns, identifiés pour certains : recrudescence d'incivilités au port nécessitant l'intervention des agents, tensions aux abords du collège ou au skate-park, perturbant les cours d'EPS des collégiens. Les regroupements en plusieurs endroits pour consommer - voire vendre - des stupéfiants ont aussi été relevés. Mais au global, le positif et le comportement correct de la grande majorité étaient soulignés. La synthèse effectuée ensuite avec les délégués des élèves était sur le même registre, de part et d'autre.